

Une présentation succincte

du

**“THESAURUS THESAURORUM A
FRATERNITATE ROSAE ET AUREA
CRUCIS-TESTAMENTO”**

et du

**“TESTAMENTUM DER FRATERNITÄT
ROSEAE ET AUREAE CRUCIS”**

par

Rémi Boyer

Parmi les nombreux manuscrits rosicruciens anciens de référence trois textes fondamentaux demeurent presque ignorés ou peu étudiés si ce n'est dans le cadre de Cénacles hermétistes très fermés, il s'agit du *Testamentum der Fraternität Roseae et Aureae Crucis*, et du livre d'Archarion, ou commenté par Archarion, "*Aleph*" que les Cénacles hermétistes appellent *Liber Aleph* (à ne pas confondre avec un enseignement martiniste italien qui porte le même titre). Ces deux manuscrits sont conservés à Vienne, à l'Oesterreichische Nationalbibliothek, respectivement sous les cotes MS Cod. Ser. n. 2897 et MS Cod. Ser. n. 2845. Une copie de ses manuscrits se trouvent dans les archives du CIREM. Enfin un troisième manuscrit, très proche du premier, se trouve à la Bibliothèque de l'état de Wurtemberg à Stuttgart sous le titre *Thesaurus thesaurorum a fraternitate rosae et aurea crucis - Testamento*.

La difficulté de traduction de ces trois manuscrits est grande puisqu'une connaissance de l'allemand ancien, du latin et de l'hébreux sont nécessaires en même temps qu'un travail préalable de transcription.

Nous nous intéresserons plus particulièrement aux deux manuscrits rosicruciens considérés comme partie du corpus de l'Ordre de la Rose-Croix d'Or. Ces deux textes ont déjà connu deux traductions partielles:

-Une maison d'édition allemande, de Fribourg, Verlag Hermann Bauer, a publié les deux premières parties du *Testamentum der Fraternität Roseae et Aureae Crucis*, qui en compte quatre, sous le titre *Von wahrer Alchemie*.

-Le Centre Agape de Milan a proposé une Édition confidentielle réservée aux membres du Groupe Prométhée du *Thesaurus thesaurorum a fraternitate rosae et aurea crucis - Testamento*, complété par deux livrets extraits du *Testamentum der Fraternität Roseae et Aureae Crucis*, le livret huitième *De la Magie secrète dans le Mystério* et le livret neuvième *De la Kabbale Secrète*. Le Centre Agape a fait le choix de ne pas publier quatre chapitres du manuscrit qui concernent certaines méthodologies alchimiques: *Pierre de Sang*, *Homonculus*, *Poudre destinée à détruire à distance choses et personnes*, *préparation de la Pierre Philosophale humaine par l'alchimie interne avec eau et or*.

Ces manuscrits sont particulièrement explicites quant aux alchimies pratiquées par les membres de l'Ordre de la Rose-Croix d'Or, alchimies métalliques ou alchimies internes et les différentes Pierres Philosophales recherchées. Les matières premières, les procédés sont présentés avec beaucoup de clarté. Nombre de détails nécessaires au succès des opérations du Grand-Œuvre sont indiqués. Les différentes opérations que l'adepte se devait de réussir jusqu'à l'accomplissement final de la Pierre Philosophale sont présentées, à travers un ensemble d'instructions confidentielles et réservées. Ces manuscrits sont donc d'importance.

Daté de 1580, le *Thesaurus thesaurorum a fraternitate rosae et aurea crucis - Testamento* semble être plus tardif, sans doute est-il du XVIIIe siècle.

Nous publions ci-dessous deux extraits de l'introduction de ce manuscrit, l'un qui replace l'enseignement alchimique dans son environnement initiatique et mythique, l'autre qui indique les règles auxquelles sont soumis les membres de la Fraternité. Le lecteur constatera que celles-ci sont proches de la formulation rencontrées dans des textes provenant d'autres sources, notamment celles signalées par Sédir dans son excellent *Histoire et Doctrines des Rose-Croix*.

Pour replacer ces manuscrits dans leur contexte historique et philosophique, nous renvoyons le lecteur aux travaux excellents de notre ami Christopher Mc Intosh.

Testamentum.

Der.

Fraternitet Rosa

et Aura Crucis. als gewisse Extra-
gar oder geheime operationes, wodurch
das Asoterium kognat an unsere
Künste der Weisheit göttl. Magia
und kabbalistischen Cabala.

V R

500

INTRODUCTION

Testament de la Fraternité des Rose – Croix d'Or, qui fait contempler les opérations sûres et secrètes, à travers lesquelles se manifeste le mystère de la sagesse de la magie divine et de la Kabbale angélique.

J.W.R

Année 580

Jéhovah.

Chers frères, après que nos chers ancêtres, à la suite d'une mûre réflexion, se soient consultés entre eux sur la façon de cacher le secret, pour qu'il soit communiqué seulement à ceux qui en sont dignes, ils se sont mis d'accord pour chercher un certain nombre qui soient ici dignes et aptes au mystère, qui se taisent et sachent sceller leur bouche. Ainsi, en est-il de ceux qui selon la magie sont destinés au mystère et sont nés pour la Kabbale. Mais, donc, pour qu'une œuvre arrive jusqu'au Tout-Puissant, qui connaît les cœurs, il les examine à fond puisque tous ses dons généreux doivent être instillés à l'homme en son cœur, ainsi il s'est produit, par un particulier destin, que nos chers ancêtres avec l'aide du Très-Haut, en aient trouvé quelques-uns vers l'année 576 après le début du monde ; ceux-ci descendaient de la semence de Noé, c'est à dire Japhet, de celui-ci vînt Thubal, depuis Sem la sagesse fut gardée jusqu'à 100 ans après le Déluge, puisqu'il témoignait d'Arphachsad. Lorsque le premier atteignit son âge, le second fut instruit dans le mystère. De cet Arphachsad on arriva à son fils Salah, et la sagesse resta dans cette lignée jusqu'à Abraham et à Loth.

D'Abraham à Issac, d'Issac à Jacob, de Jacob à Joseph et à Benjamin, à partir d'eux elle arriva chez les Egyptiens, où l'ont apprise Moïse et Aaron. Sous Moïse et Aaron, le savoir fut déversé en Bezalcel.

Celui-ci fut le premier empereur, mais en même temps le grand Jéhovah ne dota pas uniformément son fils Asisamat de l'esprit de sagesse, mais c'est également en beaucoup d'autres que fut transmise la sagesse.

Dans le Mysterium ceux-ci firent arriver de nombreux miracles, car Moïse leur avait enseigné à reconnaître le feu de la nature au centre d'elle-même, et les avait instruits, pendant qu'il prenait le veau idolâtre et le détruisait en mille morceaux, il y versait dessus le feu préparé et brûlait avec lui la forme métallique en la réduisant en poudre rouge et en la donnant aux fils d'Israël, qui avaient été frappés par le Seigneur pour leurs péchés. Ainsi il éleva également une croix avec un serpent de bronze, une image et une figure selon la magie.

C'est ce que devaient regarder les fils d'Israël, avec la première, les douleurs ainsi les abandonnaient, avec la seconde, ils étaient frappés dans leur maladie, mais encore quels indescriptibles miracles étaient opérés par la force du Très-Haut.

Mais Marie, sœur de Moïse devint téméraire par la sagesse apprise et

profana le Seigneur, et le Seigneur la punit avec la lèpre. Alors Moïse la prit et la fit enfermer pendant sept jours, un nombre magique. Et ce temps écoulé, elle fut de nouveau pure. De Moïse, Aaron, Bezabel on arrive à Josué.

A cause de leurs péchés, depuis qu'ils s'étaient détachés de Dieu, la sagesse leur fut ôtée et donnée à d'autres. Etant donné que le Très Haut veut que ses secrets soient cachés et utilisés dans sa crainte. Ce Josué rassembla les prêtres, 12 en nombre, et trouva également 12 autres hommes, qui furent comblés et pourvus de sagesse par le Très Haut, un chiffre sacré. Et il ordonna ceux-ci comme prêtres pleins de force et de sagesse. Eux durent porter l'Arche sacrée, mais les autres douze durent rester, après que le Jourdain soit séparé, et les prêtres le traversèrent et arrivèrent au milieu du Jourdain, et chacun dut soulever 12 pierres selon le nombre et les emporter avec lui du Jourdain, comme signe que le Seigneur avait été avec eux, et qu'après la séparation de l'eau, à partir de laquelle tout est fait, 12 pierres pouvaient être préparées, pour les fils de la sagesse, comme par miracle, c'est ainsi qu'elles la suivent, l'aiment et également la désirent. C'est pourquoi le Seigneur Dieu, ordonna de montrer et d'enseigner cela aux descendants. Avec cette force Josué encercla 7 fois Jéricho. En magie ceci signifie une force multipliée par 7 ; et Jéricho dut tomber en un tas de décombres, car face à cet esprit, elle ne pouvait exister ; le puissant Jéhovah fut tellement ému par cela, qu'il dut abattre Jéricho.

De ce temps là, nous trouvons, selon notre tradition secrète, un grand nombre et de prêtres mages, et de sages. Car après Josué furent pourvus et préparés Juda et Simon. La sagesse resta longtemps parmi les fils d'Israël et de là arriva aussi parmi les païens, car parmi eux on en trouva beaucoup ; ainsi sont-ils nés à la magie, et à travers eux l'esprit du Très Haut porte et manifeste son secret. De Josué elle arriva aussi à Gédéon. Ici, on peut voir encore la collaboration du grand Esprit de Jéhovah ; car le Seigneur montra ici à Gédéon, ceux qui auraient léché de leur langue l'eau des philosophes. Ceux-ci, il les choisit, puisque eux étaient nés pour la magie. Avec ceux-ci Gédéon battit ses ennemis ; une figure d'après le nombre trois de la cabale. De Gédéon on arriva à Jephta, de Jephta à Samson. Au temps d'Hélis le grand prêtre, les chers ancêtres se divisèrent et de nombreux sages moururent. Alors Samuel devint grand devant le Seigneur, et fut pourvu de l'esprit du Seigneur, et ainsi de nombreux autres, en effet une grande quantité.

Parmi ceux-ci Saül, un homme né dans le mystère, il devint roi en Magie ; mais lui, il devint orgueilleux et abandonna la Seigneur. Après lui, fut choisi dans le mystère, comme un héros bien pourvu, David, fis de Jessé. Et lui, se fortifia dans la puissance de l'Esprit, et il reçut du pouvoir dans tout le monde créé, comme aucun autre avant lui ; et il avait comme aide le prophète Nathan. Mais étant donné que celui-ci ne resta pas dans les limites de l'Esprit, ce ne fut pas lui qui reçut le sacerdoce magique alors, mais plutôt son fils Salomon, qui était son descendant.

Alors naquirent de nombreux mages, car Salomon fut puissant, comme le fut également le mystère dans le mystère de son hymne, avec des paroles limpides et claires, lui il décrit comme le premier maître et philosophe, le

passage du grossier au subtil, la découverte du caché, la transformation de l'humide en sec, et la métamorphose du fluide en fixe, il appelle par son nom la matière et montre donc la forme elle-même.

Moi je suis noir, tout à fait agréable, vous filles d'Israël vous ne me regardez pas, parce que je suis noir comme si j'avais été brûlé par le soleil.

Les fils de ma mère, c'est à dire les 7 métaux, sont en colère contre moi, qui suis le huitième des fils. On m'a fait gardien de la vigne, mais ma propre vigne je ne l'ai pas protégée, ou plutôt j'ai laissé s'écouler le jus du raisin, et vous m'avez oublié en tant que Subjectum Universel. C'est à dire l'autre que l'on peut utiliser aussi comme clé pour celui d'avant.

Quand Salomon dit : tu ne te reconnais pas, toi la plus belle des femmes, marche sur les traces des brebis et fait paître tes chevaux près des maisons des bergers, comme dit Hermès : ce qui est très bas et comme ce qui est très haut. Plus loin, quand il montre le lys et la colombe de Diane : comme un pommier parmi les arbres sauvages, ainsi est mon ami parmi les lys, c'est à dire il a les autres 7 métaux. Moi je suis assise à l'ombre, ou bien on me trouve dans un lieu obscur dans la montagne. Celui qui me désire trouvera que mon fruit est doux dans sa gorge. Ceci est le Libium Artis, qui se sublime dans la voie sèche et se cristallise dans la voie humide. La fleur rouge enseigne quand il dit : moi je suis une fleur à Saron et une rose dans la vallée des pierres.

Avec «moi je suis une rose dans la vallée » il veut dire : je me trouve au fond et je suis retenu par le ver réfractaire, la dure salamandre, comme à travers une roche. Mais lorsque le lys blanc s'affaisse, la rose s'ouvre en deux voies.

En premier lieu lorsqu'il dit : je me dissous dans le suc du raisin ; en second lieu : va marcher dehors sur les traces des brebis, tu ne te reconnais pas, toi la plus belle des femmes, comme s'il voulait dire : cherche une terre métallique pure, qui doit être prise de la partie de dessous, sur laquelle on marche, à partir de celle-ci, on doit préparer une matière pure et verser sur un vieux, gris et noir jeune, il s'agit là, de la voie humide. Comme il avance encore davantage dans la voie humide et enseigne clairement : il me conduit dans la cave.

Ainsi, dans ce suc se trouve cachée la rose à extraire, de même que toute la séparation du pur à partir de l'impur. De même Salomon indique aussi le traitement du feu dans la conjonction, quand il dit : « moi je vous implore, ô ! filles de Jérusalem, pour les chevrettes et les biches dans les champs, de ne pas réveiller mon amie, mais échauffez-vous autant qu'il vous plaira », comme s'il voulait dire : cependant je vous mets en garde, dans le travail de préparation, afin que vous ne vous hâtiez pas l'œuvre avec le feu, ou ne la réveilliez avant l'heure.

Comme dit Hermès : il faut la dissoudre avec douceur et avec un grand discernement, et particulièrement dans la finition, afin de ne pas réveiller mon amie.

Plus loin il dit : lève-toi vent du nord, et viens vent du sud, et souffle à travers mon jardin, afin que ses baumes ruissellent, comme s'il voulait dire : traitons donc au juste degré.

Jehova.

lieber Sohn, nachdem ich die von dir erhaltene handschriftliche
 Notiz gelesen habe, so ist mir sehr zu bedauern, dass ich nicht
 die Mittel finden konnte, die du mir anzeigst. Ich bin sehr
 dankbar für die Mühe, die du dir genommen hast, um mir
 diese Notiz zu schreiben. Ich werde mich sehr bemühen, die
 Mittel zu finden, die du mir anzeigst. Ich werde dich in
 Kürze davon in Kenntnis setzen. Ich bin sehr dankbar für
 die Mühe, die du dir genommen hast, um mir diese Notiz zu
 schreiben. Ich werde mich sehr bemühen, die Mittel zu finden,
 die du mir anzeigst. Ich werde dich in Kürze davon in
 Kenntnis setzen. Ich bin sehr dankbar für die Mühe, die du
 dir genommen hast, um mir diese Notiz zu schreiben. Ich
 werde mich sehr bemühen, die Mittel zu finden, die du mir
 anzeigst. Ich werde dich in Kürze davon in Kenntnis setzen.

Car lorsque l'air arrive du nord on doit s'y opposer, et ceci est le premier degré. Mais quand il dit : viens vent du sud et souffle à travers mon jardin, il veut dire ainsi : dans un autre degré la chaleur ne doit pas être plus forte que le souffle des vents du sud, qui font tout verdoyer et font vivre, puisque dans ce degré se montrent toutes les couleurs.

Ceci fait comprendre que ses baumes ruissellent, car lorsque le deuxième degré est passé, il n'a rien à dire. Il indique aussi clairement et nettement les vases quand il dit : il vient et gambade sur les montagnes, et saute sur les collines ; et mon amie tend la main à travers le trou du cadenas, et face à cela mon corps tremble ; comme s'il voulait dire : le lys monte sur les montagnes, les dépasse ; alors il tend la main à travers le trou pour indiquer que nous devons le porter dans un vase comme une main, pour le purifier là à l'intérieur, c'est la raison pour laquelle mon corps tremblera ainsi. Il enseigne aussi le sceau d'Hermès.

Car il dit : ainsi ma sœur, ou mon amie est un jardin barricadé, puisque personne ne peut faire irruption chez elle, comme il veut. Il s'agit donc bien d'une source fermée, aussi bien au début que dans sa configuration, une fontaine scellée. Plus loin il enseigne également dans la préparation la purification dans la finition, la noirceur, quand il dit : moi je cherchais dans la nuit, que mon âme aime, à ne pas montrer la noirceur et les ténèbres que l'on désire. Il apprend ainsi, comme nous l'avons déjà dit auparavant, la sublimation et la distillation, quand il dit : qui est celui qui sort du désert comme une fumée droite, comme une fumée de myrte, d'encens et diverses épices de la pharmacie. Il indique ainsi également les véritables couleurs originelles qui apparaissent dans la finition, comme le noir, le blanc et le rouge. Il montre la noirceur : moi je suis noir, mais sous ma couleur noire je suis vraiment charmant, ô ! vous filles de Jérusalem, moi je suis comme les gardiens de «götter», comme des tapis aux nombreuses couleurs. De la couleur blanche et rouge il en parle ainsi : mon bien-aimé est blanc et rouge; la blanche colombe, le lion rouge.

Ainsi il indique également clairement les quatre mois des philosophes dans le travail de finition, lorsqu'il parle ainsi : regarde, l'hiver est passé, la pluie s'en est allée au loin, comme s'il voulait dire, les ténèbres sont passées, elles ne se lèvent plus, les fleurs sont sorties, c'est à dire les couleurs de la nature, car le printemps est proche, et la tourterelle se fait entendre dans la campagne. On se réjouit lorsqu'on voit cela.

De l'été il dit : le figuier a pris des bourgeons, les vignes ont des yeux et elles embaument : lève-toi mon amie, lève-toi ma belle.

Il indique l'automne comme une sortie de l'œuvre : les fleurs sont sorties, et ont atteint leur maturité. Il enseigne ainsi avec des paroles compréhensibles toute la cuisson, la multiplication et l'augmentation, ainsi que la projection et le plaisir de l'œuvre.

Jusqu'ici nous avons seulement démontré que Salomon a payé pour la sagesse, qui lui avait été donnée par le Seigneur.

...

REGULAE ORDINI

1- Que depuis le début et depuis que la fraternité s'est manifestée selon la providence divine, le nombre des frères n'a jamais été plus élevé que 77. Un tel nombre ne peut et ne doit pas être augmenté.

2- Qu'entre nous il ne doit surgir aucun problème à cause de la religion ou d'une envie, mais plutôt chacun doit laisser son frère à la reconnaissance de sa foi et à la liberté de sa conscience, qui doit se réserver uniquement à Dieu afin qu'il n'y ait pas de haine entre nous.

Et si nous croyons et savons que Dieu réside en trois personnes – Père, Fils, Esprit – et que nous, nous le craignons, l'aimons et nous consacrons à lui, pour qu'il nous guide, dirige et conduise, et ainsi nous possède et nous habite, alors nous avons la religion juste.

Mais les autres, qui sont encore attachés au religieux et à la religion, ne peuvent se consacrer complètement à Dieu, car ils sont divisés et dépendent des commandements, eux sont une horreur aux yeux du Grand Esprit, car ils n'aiment pas Dieu, de tout leur cœur, de toute leur âme, de toutes leurs forces. Car leurs forces, comme de très saintes victimes, ils les versent sur les commandements et ils n'aiment pas leur prochain parce qu'ils sont des simulateurs, car le saint Israël veut avoir le cœur à lui seul, et en faire complètement son temple et son domaine. C'est pourquoi depuis le début du monde, il y a dans notre association des hommes des peuples les plus divers, c'est ainsi qu'ils cherchent le Seigneur et aiment la sagesse. C'est pourquoi chaque frère doit être libre, quelle que soit sa religion, et ne doit être lié à personne, et ne doit pas rendre des comptes à cause de sa foi.

Si quelqu'un par pédanterie arrivait à une connaissance charnelle et demandait au sujet de la religion, alors le frère à qui est adressée la question, doit juger que celui-ci ne fait pas partie de la fraternité, et si c'était un frère, il devrait croire vraiment qu'il est devenu religieux et n'aime plus Dieu de tout son cœur, au point de dépendre totalement de lui, comme un esprit en lui. Mais si ce n'est pas un frère, il ne faut pas s'étonner qu'il ne sache rien de la véritable constitution.

3- Qu'après l'échéance du mandat de l'imperator dirigeant la confrérie un autre est élu, et à l'un comme à l'autre on doit rester soumis dans l'obéissance et lui rester fidèle jusqu'à la fin. Puisque nous avons approuvé la nouvelle, qui sort de l'élection d'origine.

4- Que l'imperator peut et doit avoir sur la liste le nom de chaque frère, ainsi que le lieu où il se trouve, afin qu'un autre puisse être aidé en cas de besoin. Il est à noter également que dans l'élection d'un imperator, on peut et on doit choisir un des sept plus anciens, ceci comme depuis le commencement, depuis le début de la confrérie, a été maintenu de façon ferme et inaltérable. C'est pourquoi nous n'avons pas plus de quatre maisons en Europe où nous tenons nos réunions, c'est à dire Ancona, Nuremberg, Hambourg et Amsterdam. (il n'y en a pas dans l'esotera : cependant chaque

24. nicht von ihm gesinnung zu mutzmaße. von di
aber einige cataphen mit ihm and arbeits. so soll
si voll sagen and wohnen.

8.
So verbunden wir einem Seiner Gewissen, so
sage auch ein lieblicher Vater. man soll in dem
Gutten erfahren. und voll approbation in vorigen soll
soll ein Seiner lieber einen formen ausfließen,
als einen lieblichen Vater. so soll. und di. und di.
soll nicht verbleiben.

9.
so gleich einige Seiner dazumachen. sollen si das
einen Profession thun lassen die Seiner so Seiner,
einer. oder mit. Seiner. das di. in Gutten eine
gemeine Practica mit demselben geschehen und der
mit in allen geistlichen operationen. Seiner. und in
sonstige Wahrung. Seiner auf geistlichen Seiner.

10.
Man muß di. Seiner einen Seiner Seiner Seiner,
und Seiner Seiner di. Seiner. abgelegt. so sollen
si Seiner 7. Jahr Seiner Seiner Seiner Seiner.

frère, s'il est imperator, peut, s'il habite un tel lieu, faire venir près de lui les frères pour tenir une assemblée, cependant pas une assemblée principale, plutôt une particulière).

5- Nous faisons connaître également ceci : quand deux ou quatre frères se rencontrent, ils ne peuvent élire un autre frère, qu'en présence d'un aîné qui porte avec lui le sceau, ou en présence de l'imperator. Et s'il se trouvait quelqu'un qui se fasse passer pour un frère, mais qui n'aurait pas reçu le signe d'un plus ancien, ou de l'imperator, le frère alors devra faire attention, il ne devra ni se faire reconnaître, ni l'accepter.

6- Que chaque apprenti doit obéir à son Maître et frère, pendant sept années, et pendant toute sa vie rester fidèle comme un frère, jusqu'à sa mort.

7- Que plusieurs frères ne peuvent vivre ensemble pendant la semaine, afin qu'ils ne fassent pas de conjectures sur leurs secrets ; mais qu'ils peuvent le faire de temps en temps, pour travailler dans certaines extases, et peuvent donc vivre ensemble.

8- Ainsi nous interdisons de choisir un membre de sa famille comme frère, même s'il était frère de chair, car d'abord on doit le reconnaître et l'approuver. Dans tous les cas, un frère doit choisir de préférence un étranger, car l'art ne doit pas être héréditaire.

9- Même si on trouvait assemblés quelques frères, il ne faudrait pas leur faire de profession sans que l'imperator ou un ancien en soit informé mais il faut qu'ils aient eu une pratique exacte avec le même, et qu'il soit apte pour toutes les opérations secrètes et qu'il ait un fort désir d'être accepté.

10- Donc si les frères se trouvent ensemble, ils ne doivent faire la profession à personne sans connaissance de l'imperator, comme nous avons déjà dit. Si les frères veulent faire une telle hérédité ils doivent les garder, après leur reconnaissance, sept années comme apprentis, les instruire de temps en temps sur la grandeur de créer ensemble, et indiquer discrètement à l'impérator le nom de l'apprenti, le second nom, naissance, la patrie, la profession et l'origine, afin qu'au moment opportun il puisse accueillir leur participation à la création dans notre assemblée, et qu'il puisse donner signe.

11- Si les frères se trouvent ensemble, la salutation habituelle doit être : Ave Frater ; l'autre doit répondre : Rosae et Aurae, ce à quoi le premier répond : Crucis. Et quand, selon leur position, ils se reconnaissent l'un et l'autre, ils doivent se dire l'un à l'autre : Benedictus Dominus Deus noster, qui dedit nobis signum.

Après cela ils se montrent le sceau l'un à l'autre ; et même si on ne devait pas savoir les noms, on ne peut changer le sceau. Il faut garder à

nach und nach von der größ. der concreation
in sich selbst: und den Imperator von der Erhebung
zu einem: und zu einem. Geburth, Vaterland, Brod
u. festion: und zu einem. hütet der Lande rate gely,
damit die gelying die die concreation in der
Kerzenfahne anfangen. hütet das signum
ampern.

II.

Wenn die beiden zu einem kommen, soll der
u. erwählte ganz sein. der Vater, der andere
soll antworten. Rosa, aurea. so wird der
wider sagen. Crux. und wenn sie nach dem
am und offnen, so werden sie mit ein and sagen.
Benedictio Domini Dei nostri, qui desideris signis.
Ist nun werden sie ein and in die Gely. und
Wenn man in der Brunn mit wissen soll, so
man die die Gely mit dem den. soll man aber
machen. In der Hand vorfinden, welche Gely ges
u. Gely. Gely. Ist nun der Gely und der

l'esprit que s'il y a tromperie, ce qui peut toujours arriver, si quelque chose concernant le manque de vigilance faisait que le sceau soit perdu, ou reçu dans des mains inaptes, ou bien si le frère était découvert à travers d'autres choses, il doit se comporter en ignorant et abandonner la ville ou le lieu en question au plus tôt.

12- On ordonne expressément de donner au frère à partir du coffre et du mystère, après qu'il ait effectué les sept années d'apprentissage et ait été accepté et reçu dans nos maisons par l'imperator, et après son vœu de silence, de façon qu'il puisse vivre soixante ans et qu'ainsi il puisse s'appliquer à son travail avec diligence. Et s'il trouve quelque chose de remarquable qu'il en informe l'imperator, puisqu'il est lié à chaque frère en faisant cela, comme cela se passe depuis le début, car la nature est impénétrable. Le frère doit également promettre de ne pas outrager Dieu à travers le Mysterium, de ne pas nuire à son prochain, de ne pas déranger ou corrompre avec ceci un état, de ne pas utiliser le Mysterium avec versement de sang, ou protéger avec ceci une tyrannie, mais que le frère se déclare toujours ignorant et qu'il dise qu'il s'agit seulement d'une tromperie des hommes.

13- Le frère ne doit pas écrire un livre sur notre secret, ni contre lui, afin de ne pas offenser le Dieu Tout Puissant.

14- Si les frères veulent parler du Mystère, ils doivent le faire seuls, dans un lieu clos. De façon à ce que chacun puisse ouvrir son cœur, et qu'ils puissent pratiquer les uns avec les autres.

...